

Hébert & Cie décédé à l'âge de vingt et un ans.

M. Ricard était un élève du Collège Ste-Marie de Montréal et ses camarades chanteront ce matin (vendredi) un service funèbre à la mémoire de leur condisciple défunt.

Nous offrons à la famille dans le deuil, nos respectueuses condoléances.

L'horlogerie et l'Exposition : Le Congrès chronométrique qui vient de se tenir a eu à traiter une question intéressante, concernant le mot "chronomètre" employé généralement au hasard.

Il a été décidé que toute montre ne sera livrée au public sous la dénomination de chronomètre que si cette pièce est accompagnée de son certificat d'observatoire officiel.

Le fait par le fabricant de vendre au public sous le nom de chronomètre une montre non munie de son certificat d'observatoire de l'Etat sera considéré comme un acte de mauvaise foi.

Il est reconnu cependant que la construction de la pièce au point de vue de l'échappement et du spirale reste livrée à l'initiative du constructeur.

Néanmoins, pour la montre de poche, l'échappement à ancre est certainement le plus solide et le plus pratique, ce qui, du reste, est confirmé par le règlement officiel de la marine de chaque Etat, qui impose ce genre d'échappement pour toutes pièces de concours pour la fourniture des chronomètres de poche appelés "torpilleurs."

L'Exposition de 1900 a donné l'occasion de constater que la France, la Suisse, l'Angleterre et l'Allemagne produisent des pièces chronomètres sensiblement de même valeur au point de vue des résultats et que de très grands progrès ont été réalisés depuis dix ans dans l'horlogerie scientifique.

The Automobile qui se publie à New-York, contient une photographie représentant un automobile de guerre du à l'ingéniosité du major Davidson.

Cette machine a ceci de particulier qu'elle se compose d'un confortable break à quatre places portant sur le devant un canon-revolver. Les hommes sont protégés par une plaque d'acier formant bouclier. Le tout doit constituer évidemment un engin très pratique pour éclairer les routes à grande distance.

Le *Moniteur des Intérêts matériels* s'est livré à un travail de statistique au sujet des encaisses or de la Banque de Brance pendant les trois grandes Expositions internationales de 1867, 1878 et 1889. Les points culminants de ces périodes se trouvent dans le mois de juillet de ces trois années, savoir : en 1867, 664,000,000 ; 1878, 1,174,000,000 ; 1889, 1 milliard 253,000,000. Si nous prenons aussi le mois de juillet 1900, nous enregistrons 2,182,000,000.

Et maintenant il est intéressant de savoir comment se comporte cette encaisse les années qui suivent les Expositions. Or, l'encaisse après avoir un peu diminué dans les derniers mois des années d'Exposition, augmente de nouveau l'année suivante.

Le tableau suivant est instructif.

ENCAISSE OR DE LA BANQUE DANS
LES ANNÉES SUIVANT LES
EXPOSITIONS.

	1868	1879	1890
	—	—	—
	En millions de francs.		
1er janvier.....	681	983	1,273
30 avril.....	759	1,030	1,279
31 juillet.....	803	1,046	1,315
31 octobre.....	736	823	1,199
31 décembre.....	632	741	1,126
